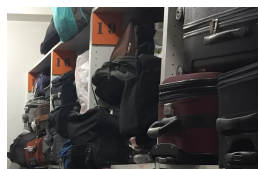


Sept ans après l'ouverture de la Bagagerie

LE BILAN ET LES
PROJETS À VENIR



ENTRETIEN AVEC
PIERRE DE LAROCHE
PRÉSIDENT DE LA
BAGAGERIE



DES PARTENAIRES
REVIENNENT SUR LA
PARTICULARITÉ DE
LA STRUCTURE



DES USAGERS
RACONTENT CE
QU'ILS EN
RETIRENT

LA BAGAGERIE D'ANTIGEL

« Nous avons fait évoluer le projet initial »

Bien plus qu'une consigne ! C'est le parti-pris fondateur. Mais depuis son ouverture en 2010, la Bagagerie a beaucoup évolué. Bilan d'étape avec Pierre de Laroche, son Président.

Pouvez-vous nous rappeler comment est née l'idée de la Bagagerie ?

La Bagagerie d'Antigel a été créée en 2010 par d'anciens maraudeurs de Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, dont Guillaume Huot, François Le Go et Guy François. C'est en côtoyant les personnes de la rue qu'ils ont pris conscience de la nécessité d'un lieu leur permettant d'entreposer leurs affaires en toute sécurité, mais aussi d'y avoir accès tous les jours de l'année. L'enjeu était de donner la possibilité aux sans-abris de circuler sans avoir à transporter leurs valises.

Et quand vous reprenez la présidence en 2013, où en était le projet de départ ?

Très vite, nous nous sommes aperçus que la Bagagerie n'était pas juste une consigne : c'est un lieu où on reconstruit le lien social. Matin et soir, usagers et bénévoles échangent autour d'un café. On parle de tout et de rien. Puis un jour l'un d'entre eux évoque une envie, un projet, et grâce à notre réseau, nous essayons de l'accompagner.

La Bagagerie s'est donc rapidement intégrée dans un réseau d'acteurs présents auprès des personnes de la rue ?

Le réseau de départ est constitué d'associations (Montparnasse Rencontres, le Foyer de Grenelle, Aux Captifs la Libération) qui assurent la domiciliation administrative des personnes de la rue. Au fil du temps, ce maillage s'est étoffé, et nous avons tissé

d'autres liens : avec l'Association pour l'Amitié qui fait de la colocation, avec Sainte Geneviève, qui propose des appartements passerelles aux sans-abris, ou encore avec La Deuxième Marche qui a pour mission d'aider les personnes en difficulté à retrouver un projet personnel.

Et d'année en année, le projet de la Bagagerie a évolué ?

Les usagers nous ont fait comprendre qu'ils avaient envie de partager autre chose. Après avoir initié le cinéma du dimanche et les pique-niques d'été, on s'est dit qu'il fallait aller plus loin et embaucher une animatrice. Valérie est arrivée en 2013, avec des projets d'ateliers artistiques et de sorties, et la volonté de stimuler les ressources personnelles de chacun. Puis sont venus les séjours de remobilisation, organisés avec le Sappel (ATD Quart monde) dans l'Ain ou avec Un ballon pour l'insertion, à Houlgate.

Et aujourd'hui, comment voyez-vous les prochaines étapes ?

C'est l'ensemble de ces ingrédients qui font de la Bagagerie bien plus qu'une consigne. C'est un lieu sans jugement et un lieu dans lequel on peut prendre le temps de se reconstruire. Aujourd'hui, nous aidons d'autres bagageries à se monter, dont une à Clichy qui sera dédiée aux femmes. Je terminerai en évoquant un rêve que j'aimerais transformer en réalité : créer des pensions de famille Antigel pour mettre à l'abri ceux que l'on accompagne aujourd'hui.

La force du réseau

La Bagagerie d'Antigel s'inscrit au coeur d'un tissu associatif, institutionnel et religieux qui fait sa force et sa spécificité. Le point de vue de quelques uns de ses précieux partenaires.

Dominique Versini, Ville de Paris

« La Bagagerie d'Antigel, comme d'autres bagageries, ne propose pas seulement aux personnes sans-abris un espace de confiance où déposer leurs affaires, elle est aussi un lieu permettant de renouer des liens et de s'orienter vers un accompagnement social à même de mener à une sortie de rue. La ville de Paris a fait le choix de soutenir ces initiatives de bagageries proposant un accueil chaleureux, presque familial, aux personnes reçues. Deux nouvelles bagageries seront donc ouvertes prochainement, ce qui portera leur nombre à neuf sur l'ensemble du territoire parisien. Ce dispositif s'inscrit pleinement dans les nouvelles manières d'aborder les actions de solidarité, promues par le pacte parisien de lutte contre l'exclusion. Il faut aussi souligner l'importance de l'investissement des bénévoles qui font vivre ces bagageries au quotidien. La solidarité des citoyens est une richesse inestimable. »

Régine Humbert, Foyer de Grenelle

« Le Foyer de Grenelle est un lieu d'accueil dont l'ambition est de lutter contre l'exclusion sociale. Depuis 2010, nous avons une solution à proposer aux sans-abris que l'on accompagne et qui sont domiciliés chez nous, en demandant à la Bagagerie qu'elle leur attribue un casier. J'ai assisté quelquefois à l'assemblée générale de la Bagagerie d'Antigel et je suis admirative de leur mobilisation,

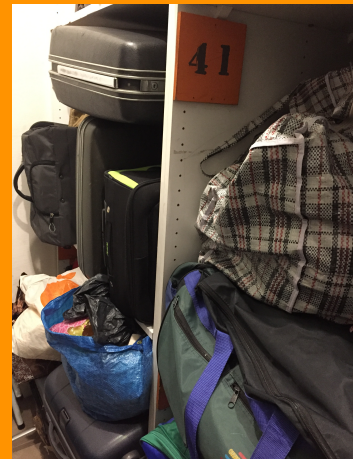
de leur générosité et de l'attention qu'ils portent à chacun.

C'est un lieu qui évolue sans cesse, tenu par des personnalités, comme Pierre de Laroche, qui ont su apporter cette couleur dynamisante à la structure. Entre autres initiatives : l'embauche d'une animatrice qui a permis de mettre en place des activités variées et régulières, les séjours de remobilisation au bord de la mer ou dans l'Ain, et l'embauche d'un travailleur social. C'est exceptionnel. On perçoit une réelle volonté de faire bouger les lignes et de rendre leur dignité aux personnes de la rue. »

Marie-José Varloot, Montparnasse Rencontres

« Comme le Foyer de Grenelle, Montparnasse Rencontres assure un service de domiciliation qui garantit à la Bagagerie d'Antigel de pouvoir joindre un usager lorsqu'il ne vient plus à la Bagagerie et occupe inutilement un casier. Nous avons évidemment trop de demandes par rapport au nombre de casiers disponibles ce qui nous oblige à privilégier ceux qui témoignent d'une envie de "s'en sortir", et pour lesquels la Bagagerie sera bénéfique.

Parmi ses nombreux atouts, ses horaires du matin et du soir permettent de garder du temps pour un rendez-vous en journée l'accès à d'autres structures d'entraide. Pour que la journée soit supportable, la coordination des horaires entre les différents lieux d'accueil est essentielle. »



La Bagagerie d'Antigel, un modèle

« La Bagagerie d'Antigel fait réellement partie de la vie paroissiale de Saint-Jean-Baptiste de Grenelle. Elle a été impulsée par mon prédécesseur, le père Ribadeau-Dumas, qui a voulu étendre les activités caritatives de la paroisse aux gens de la rue. Après un démarrage un peu artisanal, la Bagagerie d'Antigel est devenue une association bien structurée, qui a fait preuve de son efficacité et rend un service totalement nécessaire. L'association a su faire évoluer positivement la structure, tout en conservant sa mission première. En témoigne le développement d'un certain nombre d'activités de socialisation qui participent efficacement de l'aide apportée aux gens de la rue. Ma joie, c'est de voir que la Bagagerie d'Antigel essaime, c'est la preuve qu'elle est un modèle. »

*Père Hervé Geniteau, curé
de la Paroisse Saint-Jean-
Baptiste de Grenelle*

De l'autonomie à l'engagement

Pour les usagers, la Bagagerie c'est un ancrage familial, une routine rassurante, de l'affection, un chemin vers l'autonomie aussi. Puis un jour on se sent capable de prendre soin des autres.

Guo. « Si la Bagagerie n'existait pas, j'aurais du mal à organiser mon temps »

Guo fréquente la Bagagerie depuis 2015. Il a obtenu un casier par l'intermédiaire de Montparnasse Rencontres. Depuis, il y vient pendant deux heures matin et soir, presque tous les jours. « Le reste du temps je le passe dehors, parfois sans rien faire, à part quelques rares rendez-vous. Les journées sont longues... » Pour Guo ce rituel quotidien est essentiel car il rythme ses journées. « Si la Bagagerie n'existait pas, j'aurais du mal à organiser mon temps. Sans contacts, je me sentirais isolé. Ça fait du bien de communiquer, de rire aussi ! C'est important de rire. Bien sûr les relations ne sont pas toujours simples, parfois on se sent transparent, chacun est dans son monde. Mais à la Bagagerie, je me sens toujours en confiance et en sécurité, un peu comme chez moi. C'est bien sûr grâce aux bénévoles et à l'attention qu'ils nous portent. »

Guo a longtemps participé aux animations organisées par Valérie. Il appréciait les activités musicales, le yoga, les sorties aux musées et surtout le blog. « Même si j'ai encore du mal avec le français, j'adore écrire, ça me fait beaucoup de bien. » Puis, un jour il a eu besoin de retrouver sa liberté, d'avoir du temps libre, de ne plus penser aux horaires et à l'organisation de ses journées. Peut-être provisoirement, peut-être pour éprouver le temps qui passe, il a décidé de ne plus se rendre

aux activités. C'est aussi ça la Bagagerie, offrir à chacun le choix de faire avec ses envies, et de suivre son rythme.

Djaffar. « Nous tenons particulièrement à l'esprit bienveillant du lieu »

Après avoir été usager pendant quelques mois, Djaffar est aujourd'hui un bénévole actif de la Bagagerie d'Antigel tout en travaillant depuis trois ans pour Emmaüs Défi. Il tient la permanence du samedi matin, participe au Conseil d'Administration, s'occupe des achats et accueille les nouveaux usagers. « Nous les recevons avec Angélique pour s'assurer qu'ils seront régulièrement présents, leur expliquer les règles, le fonctionnement mais aussi l'état d'esprit bienveillant des lieux, auquel nous tenons particulièrement. » Pour y avoir vécu, Djaffar connaît le monde de la rue et c'est souvent à lui qu'on fait appel pour gérer les conflits. « Je sais gérer les embrouilles parce que je connais la personnalité de chacun mais aussi parce que je comprends leurs galères ». Avant tout, Djaffar se sent profondément attaché à la Bagagerie. Il ressent le besoin de s'intéresser aux autres comme on s'est intéressé à lui. S'il est sorti de la rue, il le doit à sa motivation et à son énergie mais aussi à ceux qui ont cru en lui et qui l'ont épaulé. « Si chacun donne un peu de son temps et de son attention, le monde se portera mieux, et nous pouvons tous y contribuer. »



1/ Un atelier cirque (à gauche) organisé par l'animatrice de la Bagagerie : ressentir son corps pour gagner en confiance et partager ses émotions.

2/ Une visite de Versailles (en bas, à gauche) : ces sorties permettent de créer des liens et de trouver sa place.

3/ A Houlgate, Djaffar et des usagers de la Bagagerie partagent un moment avec les enfants du club de foot.

4/ Une des activités artistiques (à droite) : une manière d'exprimer ses compétences.



Au fil des mois

La Bagagerie en chiffres

48 casiers

90 bénévoles

1 salarié

12 membres du Conseil d'administration dont **4** usagers ou anciens usagers

365 jours d'ouverture par an, soit **1 460** heures

5 500 permanences assurées

160 usagers ayant fréquenté les lieux dont **un tiers** est sorti de la rue

Source : Assemblée Générale de la Bagagerie, 7 mars 2018

Au revoir Derek

Notre ami Derek Knight nous a quittés brutalement le 21 juin 2017.



Il avait 61 ans. Il avait été marié avec Leila Knight, union dont ils ont eu quatre enfants : Tara, Moïra, Arthur et Elliot, qu'il voyait régulièrement et dont il était très fier. Il était familial de plusieurs de nos associations. Ancien usager de la Bagagerie (il avait participé au dernier séjour à Houlgate en mai), accompagné par l'Association Sainte Geneviève de Saint Jean-Baptiste de Grenelle, en colocation pendant près de deux ans à l'Association Pour l'Amitié, rue de Lourmel, fidèle des accueils des Frères Missionnaires de la Charité, Derek a toujours été un compagnon fidèle et attentif. Il était aussi peintre. Un peintre très créatif qui avait

exposé à l'Espace Saint Jean-Baptiste en 2014.

Merci Danièle

Danièle Kogel quitte la Bagagerie, appelée par un nouveau projet d'accueil de migrants syriens. Elle nous avait rejoints très tôt, grâce à Marcel Olivier qu'elle connaissait du collectif « les Morts de la rue ». Marcel qui avait réussi à sortir d'années de galère à la rue et avait été l'un des premiers à soutenir l'aventure de la Bagagerie. D'abord bénévole, puis membre du Conseil d'Administration, c'est Danièle qui a mis en oeuvre le projet d'intégration d'une animatrice. Qui a initié les premiers séjours de dynamisation pour les usagers de la Bagagerie. Et les pèlerinages à Lourdes, au Mont Saint-Michel ou encore à Rome, notamment pour cette rencontre incroyable de nos amis de la Bagagerie avec le Pape François. Fille de la charité, soeur de choc militante et un brin rebelle, Danièle est avant tout une femme au grand coeur qui a consacré une grande partie de sa vie aux gens vivant dans la précarité. Mille mercis Danièle, tu vas nous manquer.

Rejoignez l'équipe de la Bagagerie !

En devenant bénévole

C'est simple - et essentiel : il s'agit d'assurer une permanence, au moins deux fois par mois, le matin ou le soir. Pour tout savoir, envoyez-nous un mail à : bagageriedantigel@yahoo.fr

En participant financièrement

Vous nous aidez ainsi à payer le loyer, l'assurance, le nettoyage, le ravitaillement, les activités ... Dès réception de votre chèque rédigé à l'ordre de la Bagagerie d'Antigel, et envoyé au 230, rue Lecourbe 75015 Paris, nous vous faisons parvenir un reçu fiscal.

La Bagagerie mode d'emploi

Toute personne souhaitant disposer d'un casier à la Bagagerie doit au préalable être domiciliée par l'une de nos associations partenaires* et suivie par un travailleur social de cette association. Celle-ci contacte la Bagagerie. Un rendez-vous est fixé entre le candidat et un membre du conseil d'administration. Le candidat prend connaissance du règlement intérieur et le signe. Un casier lui est affecté. Il peut alors se présenter à la Bagagerie (de 7h à 9h le matin, de 20h à 22h le soir) tous les jours de l'année.

* Foyer de Grenelle, Aux captifs la Libération, Montparnasse Rencontres, Cœur du 5, Relais Logement .